

	EXTRAIT DU REGISTRE DES DELIBERATIONS DU CONSEIL DE BORDEAUX METROPOLE	<i>Délibération</i>
	Séance publique du 25 mars 2016	N° 2016-155

Convocation du 18 mars 2016

Aujourd'hui vendredi 25 mars 2016 à 09h30 le Conseil de Bordeaux Métropole s'est réuni, dans la salle du Conseil sous la présidence de Monsieur Alain JUPPE, Président de Bordeaux Métropole.

ETAIENT PRESENTS :

Mme Emmanuelle AJON, M. Dominique ALCALA, M. Alain ANZIANI, M. Erick AOUIZERATE, Mme Léna BEAULIEU, Mme Maribel BERNARD, Mme Odile BLEIN, M. Patrick BOBET, M. Jean-Jacques BONNIN, Mme Christine BOST, M. Guillaume BOURROUILH-PAREGE, M. Jacques BOUTEYRE, Mme Marie-Christine BOUTHEAU, Mme Anne BREZILLON, M. Nicolas BRUGERE, Mme Virginie CALMELS, Mme Sylvie CASSOU-SCHOTTE, M. Alain CAZABONNE, Mme Chantal CHABBAT, M. Gérard CHAUSSET, Mme Solène CHAZAL-COUCAUD, M. Max COLES, Mme Brigitte COLLET, M. Jacques COLOMBIER, Mme Emmanuelle CUNY, M. Alain DAVID, M. Jean-Louis DAVID, Mme Béatrice DE FRANÇOIS, Mme Nathalie DELATTRE, Mme Michèle DELAUNAY, M. Stéphan DELAUX, M. Arnaud DELLU, Mme Laurence DESSERTINE, M. Gérard DUBOS, M. Michel DUCHENE, M. Christophe DUPRAT, Mme Michèle FAORO, M. Vincent FELTESSE, Mme Véronique FERREIRA, M. Marik FETOUH, M. Jean-Claude FEUGAS, M. Nicolas FLORIAN, Mme Florence FORZY-RAFFARD, M. Philippe FRAILE MARTIN, M. Guillaume GARRIGUES, M. Max GUICHARD, M. Jacques GUICHOUX, M. Jean-Pierre GUYOMARCH, M. Michel HERITIE, M. Daniel HICKEL, M. Pierre HURMIC, Mme Dominique IRIART, Mme Martine JARDINE, M. Franck JOANDET, M. Bernard JUNCA, M. Alain JUPPE, Mme Andréa KISS, M. Michel LABARDIN, Mme Conchita LACUEY, M. Bernard LE ROUX, Mme Anne-Marie LEMAIRE, Mme Zeineb LOUNICI, M. Jacques MANGON, M. Eric MARTIN, Mme Claude MELLIER, M. Thierry MILLET, M. Pierre De Gaétan NJIKAM MOULIOM, M. Jacques PADIE, Mme Christine PEYRE, Mme Arielle PIAZZA, M. Michel POIGNONEC, M. Patrick PUJOL, M. Jean-Jacques PUYOBRAU, M. Benoît RAUTUREAU, M. Franck RAYNAL, Mme Marie RECALDE, M. Fabien ROBERT, M. Clément ROSSIGNOL-PUECH, M. Alain SILVESTRE, M. Kévin SUBRENAT, Mme Brigitte TERRAZA, M. Serge TOURNERIE, Mme Elisabeth TOUTON, M. Jean TOUZEAU, M. Thierry TRIJOULET, M. Alain TURBY, M. Jean-Pierre TURON, Mme Agnès VERSEPUY, Mme Marie-Hélène VILLANOVE, Mme Josiane ZAMBON.

EXCUSE(S) AYANT DONNE PROCURATION:

Mme Gladys THIEBAULT à M. Eric MARTIN
Mme Anne-Marie TOURNEPICHE à M. Gérard DUBOS
Mme Anne-Lise JACQUET à M. Dominique ALCALA
Mme Anne WALRYCK à M. Michel DUCHENE
M. Michel VERNEJOUL à Mme Andréa KISS
Mme Isabelle BOUDINEAU à M. Arnaud DELLU
Mme Karine ROUX-LABAT à M. Daniel HICKEL
Mme Anne-Marie CAZALET à Mme Solène CHAZAL-COUCAUD
M. Yohan DAVID à M. Guillaume GARRIGUES
Mme Magali FRONZES à M. Marik FETOUH
M. Pierre LOTHAIRE à Mme Marie-Hélène VILLANOVE
Mme Emilie MACERON-CAZENAVE à Mme Dominique IRIART
Mme Dominique POUSTYNNIKOFF à M. Benoît RAUTUREAU
M. Didier CAZABONNE à M. Nicolas FLORIAN

PROCURATION(S) EN COURS DE SEANCE :

M. Alain CAZABONNE à M. Jean-Jacques BONNIN à partir de 11h00
M. Michel LABARDIN à M. Alain JUPPE à partir de 12h30
M. Alain DAVID à M. Jean TOUZEAU à partir de 10h00
Mme Agnès VERSEPUY à M. Michel LABARDIN de 11h30 à 12h30
M. Jean Jacques PUYOBRAU à M. Jean-Pierre TURON à partir de 11h30

M. Guillaume BOURROUILH-PAREGE à Mme Brigitte TERRAZA à partir de 11h50
M. Nicolas BRUGERE à Mme Brigitte COLLET à partir de 11h30
Mme Chantal CHABBAT à Mme Anne-Marie LEMAIRE à partir de 11h40
M. Max COLES à M. Kévin SUBRENAT à partir de 11h00
M. Jean-Louis DAVID à Mme Anne BREZILLON à partir de 12h45
Mme Laurence DESSERTINE à M. Christophe DUPRAT à partir de 12h10

M. Vincent FELTESSE à Mme Michèle DELAUNAY jusqu'à 10h30
M. Jacques GUICHOUX à M. Serge TOURNERIE à partir de 12h30
M. Bernard JUNCA à M. Patrick BOBET à partir de 12h00
Mme Conchita LACUEY à Mme Michèle FARAO à partir de 11h30
M. Bernard LE ROUX à Mme Marie RECLADE à partir de 12h30
M. Pierre-de-Gaétan NJIKAM MOULIOM à Mme Ariel PIAZZA à partir de 12h45
Mme Christine PEYRE à M. Thierry MILLET à partir de 11h50
M. Michel POIGNONEC à M. Alain TURBY à partir de 12h30
Mme Marie RECALDE à M. Thierry TRIJOULET jusqu'à 10h50
M. Alain SILVESTRE à Mme Elisabeth TOUTON à partir de 12h00
M. Thierry TRIJOULET à M. Alain ANZIANI à partir 11h30

EXCUSE(S) EN COURS DE SEANCE :

M. Jacques COLOMBIER à partir de 12h30

LA SEANCE EST OUVERTE

	Conseil du 25 mars 2016	<i>Délibération</i>
	Direction générale Valorisation du territoire Mission tourisme	N° 2016-155

**Commande artistique Garonne
Réalisation de « Panta Rhei » une œuvre de l'artiste Danica Dakic
Autorisation**

Monsieur Michel DUCHENE présente le rapport suivant,

Mesdames, Messieurs,

Bordeaux Métropole développe un important programme de commande d'œuvres d'art contemporain. Initié en 2002 avec la construction du tramway, il se décline aujourd'hui dans une ambitieuse commande artistique Garonne, qui prend le fleuve pour élément fédérateur.

Elle a vocation, à l'instar de la commande tramway, à accompagner les mutations de l'espace public et la transformation urbaine, à soutenir le développement d'une filière de production artistique métropolitaine et, parce qu'elle inscrit son projet dans les compétences et les programmes des institutions culturelles existantes (musées, écoles, associations...), à participer au rayonnement culturel de l'agglomération.

Engagée en avril 2012 dans le cadre de la procédure de commande publique du ministère de la culture et de la communication, elle est conduite par un comité de pilotage chargé d'en définir le programme, de sélectionner les artistes et les œuvres, et d'accompagner leur réalisation. Il est composé d'élus représentant les onze communes riveraines de la Garonne, de responsables de Bordeaux Métropole et d'un comité artistique placé sous l'égide de Catherine David, directrice adjointe du Musée national d'art-moderne – Centre Pompidou.

Réuni le 19 mars 2013, le comité de pilotage Garonne a validé le principe d'un programme de commandes qui invite des artistes du monde à travailler à Bordeaux et à trouver dans le territoire de la métropole, la matière et les ressources de leurs créations. Plusieurs artistes ont à ce jour été sollicités : Suzanne Treister, Peter Friedl, Simohammed Fettaka, Hideaki Idetsuki, Bettina Samson, Danica Dakić, Andreas Fogarasi, Julia Rometti et Victor Costales, Shaina Anand et Ashok Sukumaran, Olaf Nicolaï et Loudigi Beltrame, Graziella Barsacq et Suzanne Lafont.

Proposition de Danica Dakić

À l'issue d'une étude ayant fait l'objet d'un marché d'étude en date du 22 mai 2014, l'artiste Danica Dakić a proposé de réaliser « Panta Rhei », une œuvre audiovisuelle dont l'intrigue est développée à partir de légendes urbaines collectées auprès d'habitants de la métropole.

Ces légendes urbaines, que les habitants racontent sur leur ville et leur environnement, transmises de bouche à oreille, constituent une histoire orale dans laquelle chaque conteur ou conteuse s'invente sa propre image de la ville, passée ou à venir. Travaillées via des moyens scénographiques, chorégraphiques et dramaturgiques, elles seront la trame d'un processus de création participatif mis en scène sur un cargo vraquier amarré dans le port de Bordeaux, le Panta Rhei.

La collecte d'information sera réalisée au premier semestre 2016. Le tournage se déroulera au mois de septembre 2016. L'oeuvre sera livrée et proposée au public au mois de juillet 2017, accompagnée de travaux photographiques qui permettront d'en développer la diffusion sur le territoire métropolitain.

Le budget prévisionnel de l'oeuvre est de 295 784,13 € TTC.

Présentée au comité de pilotage du 31 mars 2015, la proposition a été validée. Elle est apparue pertinente au regard de l'ambition du projet Garonne d'intégrer des projets qui associent les habitants de la métropole au processus de création.

L'oeuvre sera présentée à la commission consultative de la commande publique et fera l'objet d'une demande de cofinancement de l'Etat.

L'oeuvre de Danica Dakić fera l'objet d'un programme de médiation et de communication développé avec les opérateurs artistiques et culturels de la métropole et particulièrement avec le Capc Musée d'art contemporain. Elle sera complétée d'un volet photographique qui en accompagnera la diffusion.

La réalisation de l'oeuvre, sous maîtrise d'ouvrage de Bordeaux Métropole, passe aujourd'hui par la signature d'un contrat de cession des droits afférents à une oeuvre audiovisuelle avec l'artiste Danica Dakić.

Ceci étant exposé, il vous est demandé, mesdames et messieurs, de bien vouloir si tel est votre avis, adopter les termes de la délibération suivante :

Le Conseil de Bordeaux Métropole,

VU le Code général des collectivités territoriales, article 5215-19,

VU le Code des marchés publics, article 35-II-8°,

VU le marché d'étude en vue de la réalisation d'une oeuvre artistique dans le cadre de la commande artistique Garonne, conclu en vertu des dispositions de l'article 35-II-8° et notifié le 12 juin 2014,

VU l'avenant n°1 au marché d'étude visant à prolonger la durée de l'étude et notifié le 24 octobre 2014,

ENTENDU le rapport de présentation,

CONSIDERANT QUE la Commission d'appel d'offres, lors de sa séance du 10 décembre 2015, a émis un avis favorable à la proposition de réalisation de l'oeuvre « Panta Rhei » par l'artiste Danica Dakić, sise Fuerstenwall 161 – D-40215 – Duesseldorf – Germany,

CONSIDERANT QU'il est aujourd'hui nécessaire d'engager la phase de réalisation de l'oeuvre « Panta Rhei » et par voie de conséquence d'autoriser Monsieur le Président de Bordeaux Métropole à signer le contrat de cession des droits afférents à une oeuvre audiovisuelle avec l'artiste Danica Dakić,

DECIDE

Article 1 : d'autoriser Monsieur le Président de Bordeaux Métropole à signer avec l'artiste Danica Dakić (Fuerstenwall 161D-40215 – Duesseldorf – Germany) le contrat de cession des droits relatifs à l'oeuvre audiovisuelle « Panta Rhei » ainsi que toutes les pièces y afférentes.

Article 2 : la dépense, d'un montant estimé à 295 784,13 € TTC, sera inscrite au budget principal : année 2016 - chapitre 21 - article 2168 - fonction 020.

Les conclusions, mises aux voix, sont adoptées à la majorité.

Contre : Monsieur COLOMBIER

Fait et délibéré au siège de Bordeaux Métropole le 25 mars 2016

<p>REÇU EN PRÉFECTURE LE : 8 AVRIL 2016</p> <p>PUBLIÉ LE : 8 AVRIL 2016</p>	<p>Pour expédition conforme, le Vice-président,</p> <p>Monsieur Michel DUCHENE</p>
---	--

Panta Rhei

une œuvre de **Danica Dakić**
pour la commande artistique Garonne



Bordeaux Métropole / janvier 2016

La mémoire s'accroche à des lieux comme l'histoire à des événements.

Pierre Nora¹

PANTA RHEI est un projet de film participatif axé sur le processus, mais également sur un cargo sur la Garonne, scène et lieu de production d'une réalisation artistique. Celle-ci dévoilera diverses strates du présent et du passé d'individus et d'histoires de la ville et de la région – fortement marquées par le commerce –, ainsi que des visions d'avenir de société.

Panta Rhei est le nom du cargo qui sera le lieu du tournage sur la Garonne. Ce nom, emprunté à la formule *Panta rhei* (« tout coule ») attribuée à Héraclite et à sa théorie du lien indissoluble entre unité et changement, tient lieu d'idée directrice pour le processus de travail. Le bateau devient la scène et l'espace d'imagination de la collaboration avec les interprètes.

N'appartenant à aucun lieu, il est un symbole de l'hétérotopie² sur les plans physique et mental. Un espace oscillant sur la Garonne, qui vit par lui-même dans son propre temps.

L'intrigue du film est développée à partir de *légendes urbaines* (*urban legends*) ayant été collectées dans le cadre de recherches artistiques auprès d'habitants de Bordeaux. Les discussions intenses et les échanges avec les acteurs sur le plateau (des habitants et habitantes de Bordeaux et de la région ainsi que le personnel du bateau) donnent lieu à un événement non documentaire, à la production d'une fiction cinématographique sur l'interaction du lieu et du souvenir, de l'histoire et de sa narration. À l'aide de moyens chorégraphiques, dramaturgiques, scénographiques et d'autres procédés créatifs, un univers filmique voit le jour entre rêve et trauma, dont la caractéristique principale est le mouvement.

RETRACER LES LÉGENDES URBAINES DE BORDEAUX

Les *légendes urbaines* que les habitants de Bordeaux racontent sur leur ville et leur environnement, constituent le point de départ du scénario de PANTA RHEI. Sur la base de ces légendes transmises de bouche à oreille et qui subissent par là-même des transformations incessantes – une forme d'*histoire orale* traitant d'un passé proche et lointain –, chaque conteur/conteuse s'invente sa propre image de la ville, de son passé et de son avenir. Il n'est pas question ici du passé historique attesté, mais bien plus d'un tissu de désirs et de peurs³. Ainsi, les légendes racontent des histoires comme celles de la jambe de Sarah Bernhardt amputée à Bordeaux il y a près d'un siècle et qui y est conservée, du crâne de Goya, des rats qui peuplaient la friche sur laquelle le quartier de Mériadeck fut construit ultérieurement et d'un fils de paysan qui voulut instaurer un royaume équitable en Patagonie. La mémoire contenue dans ces légendes est à la fois tangible et imperceptible, à la fois intime et d'une glorieuse renommée, politique et privée, menaçante et séduisante.

La ville de Bordeaux demeura – à l'inverse de tant d'autres villes d'Europe – en grande partie épargnée par les guerres du XX^e siècle, ce qui marqua sans doute de façon particulière les liens entre les légendes et les lieux. Les histoires issues de la mémoire collective forment une toile

1 Pierre Nora, « Entre Mémoire et Histoire, la problématique des lieux », in *Les lieux de mémoire – La République*, sous la direction de P. Nora (Paris, Gallimard, 1997) p. 41.

2 « *Maisons closes et colonies, ce sont deux types extrêmes de l'hétérotopie, et si l'on songe, après tout, que le bateau, c'est un morceau flottant d'espace, un lieu sans lieu, qui vit par lui-même, qui est fermé sur soi et qui est livré en même temps à l'infini de la mer et qui, de port en port, de bordée en bordée, de maison close en maison close, va jusqu'aux colonies chercher ce qu'elles recèlent de plus précieux en leurs jardins, vous comprenez pourquoi le bateau a été pour notre civilisation, depuis le XVI^e siècle jusqu'à nos jours, à la fois non seulement, bien sûr, le plus grand instrument de développement économique (ce n'est pas de cela que je parle aujourd'hui), mais la plus grande réserve d'imagination. Le navire, c'est l'hétérotopie par excellence. Dans les civilisations sans bateaux les rêves se tarissent, l'espionnage y remplace l'aventure, et la police, les corsaires », Michel Foucault, « Des Espaces Autres » 1967/1984. Architecture, Mouvement, Continuité 5 (1984) p. 46-49*

3 *Les villes comme les rêves sont faites de désirs et de peurs, même si le fil de leur discours est secret, leurs règles absurdes, leurs perspectives trompeuses ; et toute chose en cache une autre.* Italo Calvino, *Le città invisibili* [2002]. *Les villes invisibles* (Paris, Gallimard, 2013) p. 58.

d'affinités reliant les habitants entre eux ainsi qu'à leur région. Des cassures et des traumatismes s'en dégagent toutefois aussi, notamment là où les versions disparates d'un récit ne concordent pas, comme par exemple celles concernant le rôle de la ville dans le commerce des esclaves ou l'emplacement exact du quartier général de la Gestapo pendant la Seconde Guerre mondiale.

LE BATEAU COMME LIEU DE MÉMOIRE

L'histoire de la ville portuaire de Bordeaux et de la région autour de la Garonne est indissociable du commerce maritime. Pour les besoins du tournage, le *Panta Rhei* se rendra à Bordeaux et accostera à un emplacement des bords de la Garonne qui sera déterminé en concertation avec la Métropole et le Port.

Avec ses différents ponts, l'architecture du bateau est déterminante de la structure du film : le pont supérieur comprend les salles des machines, la cuisine et les espaces de séjour et de détente du petit équipage. Ces lieux seront utilisés pour des scènes d'apparence documentaire tournées avec l'équipage, qui présentent la vie et le travail sur le bateau ainsi que des vues de la ville depuis le fleuve aux différentes saisons – une image du temps qui s'écoule.

Sur le pont inférieur se trouve une grande boîte vide, la soute, qui sera transformée en une scène. Ici prennent forme les mises en scène avec les protagonistes de la ville qui, au travers de leurs interactions, chargent la soute vide d'histoires, la transformant en un propre *lieu de mémoire*, ici et maintenant. Dans un décor minimaliste d'une architecture de plateau mobile, des scènes voient le jour avec les interprètes, dans lesquelles des formes empruntées au théâtre et au film, à la scène et au studio se mêlent. Le monde documentaire du pont supérieur est relié au monde mis en scène de la soute du cargo par un troisième niveau narratif qui sera élaboré dans le cadre du scénario.

La construction du bateau joue également un rôle central dans la mise en scène cinématographique de la soute : les cloisons coulissantes présentes dans la boîte du cargo serviront à créer divers décors au sein de cette pièce tout en longueur. Le plafond de cette soute, également plancher praticable du pont supérieur, se compose de plusieurs parties superposées que l'on peut faire coulisser et ouvrir individuellement. Ces ouvertures se transforment en de grandes faïtières afin de procurer un éclairage cinématographique aux différentes espaces scéniques de la soute : au moyen de grands panneaux diffuseurs, le plafond de la soute se transforme en une boîte de lumière dont la luminosité peut être modifiée à volonté. Le jeu permanent avec la lumière naturelle fait aussi ici partie des moyens stylistiques cinématographiques. Le maniement de la caméra restitue presque imperceptiblement le doux roulis du fleuve.

DÉVELOPPEMENT DU SCÉNARIO - 2014/2016

Lors d'un travail de recherche artistique d'envergure, des *légendes urbaines* seront collectées auprès des habitants et habitantes de Bordeaux. La recherche de ces légendes mènera à travers les divers quartiers de la ville, auprès de personnes de générations différentes, issues de milieux sociaux-culturels variés.

À l'occasion de prochaines recherches sur place, nous chercherons les acteurs et poursuivrons le travail d'écriture du scénario. La forme filmique ainsi que les intrigues, les personnages et certaines scènes seront déterminés sur la base de légendes choisies et des recherches effectuées, en collaboration avec Amra Bakšić Čamo et un dialoguiste.

Dans sa forme, ce scénario est plutôt à considérer comme un concept de tournage ouvert, étant donné que l'écriture de l'intrigue est finalisée sur le plateau avec et grâce aux acteurs participants et à leurs interactions, puis lors du montage subséquent.

SÉQUENCES DE TOURNAGE - 2016

Le récit filmique continuera à être développé sur le plateau selon les lignes directrices du scénario lors des séquences de tournage avec le photographe et caméraman Egbert Trogemann, ainsi que quelques-uns des conteurs ou conteuses interrogés, des habitants de Bordeaux et alentours et les membres de l'équipage du bateau comme protagonistes. Dans leur interaction, les acteurs utiliseront, outre le langage (parlé et/ou chanté), des gestes, images, performances et objets, se faisant ainsi les porteurs et producteurs d'images, rêves et utopies. Au cours du travail avec les interprètes sur le plateau, la faculté d'imagination des participants sera autant stimulée et mobilisée que les méthodes de décontextualisation et de recontextualisation.

Les décors de scène mobiles de l'espace de la soute devraient être réalisés en collaboration avec l'artiste, architecte et décoratrice de théâtre Sofia Ntona. Les cloisons coulissantes présentes dans la boîte du cargo serviront à mettre en scène des pièces et des environnements toujours différents. Le monde documenté du pont supérieur sera relié au monde mis en scène de la soute du cargo par un troisième niveau narratif qui sera élaboré dans le cadre du scénario. Les séquences de tournage auront lieu en août/septembre 2016 sur la Garonne.

POSTPRODUCTION - 2016-2017

De nouveau en collaboration avec Amra Bakšić Čamo et Egbert Trogemann, ainsi qu'avec le compositeur Bojan Vuletić, le film sera terminé à partir du matériel élaboré lors de la phase de postproduction qui se déroulera jusqu'à mi-2017. La structure du film repose sur deux séquences narratives parallèles – aux temporalités propres préservées –, reliées par un troisième niveau narratif. À partir de ces éléments se déploie un monde cinématographique mû par une logique et une énergie propres. La durée du film sera légèrement supérieure à 40 minutes.

PRODUCTION PHOTOGRAPHIQUE

Le concept du projet de film PANTA RHEI sera augmenté d'une production photographique. Fort de cette réalisation à venir, PANTA RHEI accentuera son ancrage dans l'espace public, tant sur les plans du contenu que de sa visibilité médiatique.

En complément des séquences de tournage sur le cargo *Panta Rhei*, la réalisation de cinq travaux photographiques (dont un à deux portraits de groupe) est envisagée. Leur réalisation et présentation viendront compléter la production cinématographique sur les plans thématiques et conceptuels.

Les photographies réalisées avec le concours d'habitants et d'habitantes de l'espace de Bordeaux Métropole au cours des phases de recherche et pendant le tournage reprennent des thèmes, des lieux et des questions du récit cinématographique et les développent dans le médium photographique. Les protagonistes de ces mises en scène photographiques sont des comédiens des séquences de tournage, ainsi que d'autres personnes originaires de la région qui auront été ralliées au projet au fil de son évolution et des recherches effectuées sur place.

La totalité de l'installation PANTA RHEI – cinématographique et photographique – s'étendra dans l'espace public de Bordeaux Métropole, à la fois sur les plans conceptuel et médiatique. En complément de la première présentation de la projection cinématographique de PANTA RHEI prévue en 2017 à Bordeaux, les travaux photographiques pourront apparaître en divers lieux de la ville, sous diverses formes, tout en faisant référence aux légendes urbaines : un tirage de petit format dans l'appartement privé de l'un des conteurs de légendes, un autre dans la vitrine d'un magasin dont traite ou pourrait traiter une légende, ou des affiches réparties dans les rues de la métropole. Chaque photographie renverra aux autres images et à la projection cinématographique de PANTA RHEI.

Au-delà des diverses formes de présentations, des médias et de leur répartition spatiale, un espace inspiré des récits et lieux de PANTA RHEI s'ouvre aux observateurs, où créer et compléter leurs propres images (intérieures), emprunter de nouvelles voies, voire devenir soi-même partie intégrante d'une nouvelle légende.

BUDGET PREVISIONNEL

Production	85 822,31
Post-production	25 500,00
Droits d'auteur	32 500,00
Frais de séjour	22 909,50
Assurance	3 000,00
Communication	4 500,00
Rémunérations personnels	110 175,05
Imprévus	11 376,27
total (€ TTC)	295 784,13

BIOGRAPHIES

DANICA DAKIĆ est née en 1962 à Sarajevo. Elle vit entre Sarajevo, Düsseldorf et Weimar où elle enseigne à la Bauhaus-Universität. Elle utilise les divers supports proposés par la vidéo, le film, la photographie et l'installation et interroge les liens qui constituent l'identité culturelle et personnelle, politique et géographique. Marquée par la guerre en Bosnie et sa propre expérience d'émigrée, elle cherche toujours à comprendre la complexité sociale des lieux dans lesquels elle est amenée à intervenir. Son oeuvre insiste sur l'importance décisive de la langue et de l'oralité dans la formation de l'identité. Elle a fait l'objet d'expositions au Museum für Moderne Kunst, Francfort (Allemagne, 2013), au Hammer Museum de Los Angeles (États-Unis, 2011), au Museum of Contemporary Art de Zagreb (Croatie, 2010)... Elle a participé à la Biennale de São Paulo (Brésil, 2014), à Marseille- Provence / Capitale Européenne de la Culture (2013), à la Biennale de Kiev (Ukraine, 2012), ou à Evento (Bordeaux, 2011).

AMRA BAKŠIĆ ČAMO est diplômée en littérature comparée (1996). Depuis 1995, elle travaille dans le domaine de la production des nouveaux médias et de la vidéo en Europe du Sud-Est. Lorsqu'elle vivait en Slovénie, Amra travaillait pour Ljubljana Digital Media Lab. Elle est l'une des cofondatrices de SCCA/pro.ba, société de production de films indépendants, de vidéo et de télévision de Sarajevo. Elle a produit et coproduit de nombreux courts métrages et vidéos d'art primés, des documentaires et des programmes télévisés ainsi que des longs métrages.

EGBERT TROGEMANN exerce à Düsseldorf comme photographe depuis 1986. Après des études de philosophie et de théologie évangélique à l'université de la Ruhr à Bochum, de sport et d'art à la Pädagogische Hochschule à Neuss et une formation de jardinier, il travaille dans un champ mêlant art et photographie documentaire. Depuis environ 1997, il travaille comme photographe pour les productions artistiques de Danica Dakić, Sanja Iveković, Mischa Kuball, entre autres artistes. En 2007, il a été le photographe d'art officiel de la documenta 12.

BOJAN VULETIĆ est compositeur, directeur musical, producteur, sound designer ainsi que guitariste performer. Après avoir obtenu son diplôme en astrophysique, il finit ses études de guitare jazz à la Hogeschool voor de Kunsten à Arnhem et de composition à la Messiaen-Akademie, aux Pays-Bas. Ses compositions couvrent un large éventail de genres musicaux, allant de la musique de chambre, à la musique pour orchestre et contemporaine en passant par la musique world et pop, destinés à divers groupes et projets, productions théâtrales, danse contemporaine, courts métrages et documentaires.